



Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



Mars 2015

Bovins — n° 03/11

Infos rapides

En février 2015, repli des exportations de broutards

En février 2015, les abattages des principales catégories de bovins sont en repli en têtes. Seuls les abattages de vaches sont supérieurs à 2014.

En janvier 2015, la production totale bovine se situe quasiment au niveau de celle de janvier 2014. Les exportations totales de broutards sont en retrait de plus de 7 % par rapport au niveau de janvier 2014. La consommation apparente de viande bovine se situe quasiment au même niveau qu'en 2014.

Sommaire

Abattages de bovins

En février 2015, moins de bovins abattus page 2

Production de bovins

En janvier 2015, baisse des exportations de broutards page 4

Consommation de viande bovine

En janvier 2015, la consommation de viande bovine comparable à 2014 page 7

Sources et définitions

page 8

Pour en savoir plus

page 8

Abattages de bovins

Les faits marquants : En février 2015, moins de bovins abattus

En février 2015, les abattages totaux de bovins, corrigés des variations journalières, sont inférieurs de près de 1 % en têtes au niveau de février 2014. Ils sont cependant stables en poids par rapport à l'an passé.

En février, avec plus de 144 000 têtes, les abattages de vaches continuent leur progression. Ils sont supérieurs de 3 % en têtes et de près de 3,5 % en poids à ceux de 2014. Le poids moyen des animaux abattus est supérieur de 0,4 % à février 2014.

L'afflux de vaches dans les abattoirs a tendance à tirer les cours vers le bas. En février 2015, à 3,09 €/kg carcasse, le cours moyen des vaches de type « O » est en retrait de près de 10 % par rapport au cours de 2014 et se situe dans la moyenne des cours de février de ces cinq dernières années. Le cours de la vache de type « R » est également inférieur à 2014.

En février, avec plus de 74 000 têtes, les abattages de taurillons sont en retrait de 4 % en têtes par rapport à 2014. Le poids moyens des animaux abattus est supérieur à celui de 2014.

A 3,78 €/kg carcasse, le cours moyen des jeunes bovins est en repli de 4 % par rapport à 2014. Il reste toutefois au-dessus au cours moyen des mois de février de ces cinq dernières années.

Avec près de 108 000 têtes, les abattages de veaux de boucherie sont en repli par rapport à 2014. A 136 kg en moyenne par carcasse, le poids moyen des animaux abattus est supérieur à 2014.

Comme pour les autres catégories, le cours moyen des veaux de boucherie se situe nettement en-dessous de celui de 2014. Il est de plus légèrement inférieur au cours moyen de ces cinq dernières années.

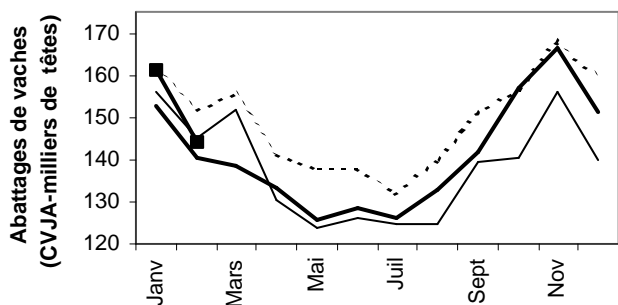
Les indicateurs

En février 2015, les abattages de bovins supérieurs en poids de près de 1%

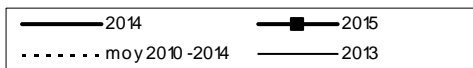
	Abattages CVJA en têtes						Abattages CVJA en tég					
	février 2015			Cumul de janvier à février 2015			février 2015			Cumul de janvier à février 2015		
	févr. 2014	févr. 2015	Evol. févr. 2015 / févr. 2014	Cumul janv. à févr. 2014	Cumul janv. à févr. 2015	Evol. cumul janv. à févr. 2015 / 2014	févr. 2014	févr. 2015	Evol. févr. 2015 / févr. 2014	Cumul janv. à févr. 2014	Cumul janv. à févr. 2015	Evol. cumul janv. à févr. 2015 / 2014
Bœufs	14 920	13 477	-9,7%	28 199	26 138	-7,3%	5 833	5 289	-9,3%	10 932	10 251	-6,2%
Taurillons	77 748	74 517	-4,2%	150 598	148 317	-1,5%	30 440	29 622	-2,7%	59 140	59 081	-0,1%
Taureaux	5 463	5 285	-3,3%	10 385	10 363	-0,2%	2 572	2 500	-2,8%	4 860	4 887	0,6%
Gros bovins mâles	98 131	93 279	-4,9%	189 182	184 818	-2,3%	38 845	37 411	-3,7%	74 932	74 219	-1,0%
Génisses	34 642	34 005	-1,8%	69 487	68 671	-1,2%	12 420	12 425	0,0%	24 964	25 163	0,8%
Vaches	140 249	144 404	3,0%	293 087	305 474	4,2%	50 033	51 728	3,4%	104 234	108 885	4,5%
GROS BOVINS	273 022	271 688	-0,5%	551 756	558 963	1,3%	101 298	101 565	0,3%	204 130	208 267	2,0%
Veaux de boucherie	109 642	107 582	-1,9%	224 075	222 469	-0,7%	14 743	14 626	-0,8%	30 016	30 267	0,8%
TOTAL BOVINS	382 664	379 270	-0,9%	775 831	781 431	0,7%	116 041	116 191	0,1%	234 146	238 534	1,9%

Source : Agreste

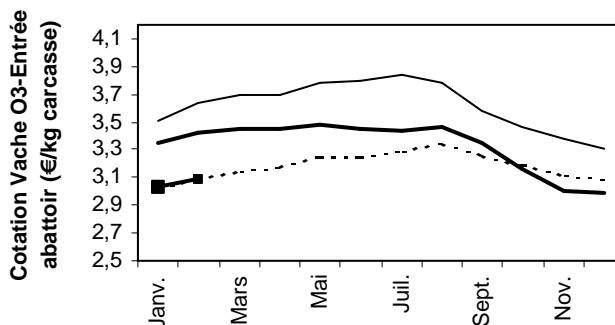
En février 2015, baisse saisonnière des abattages de vaches



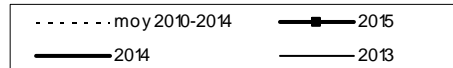
Source : Agreste



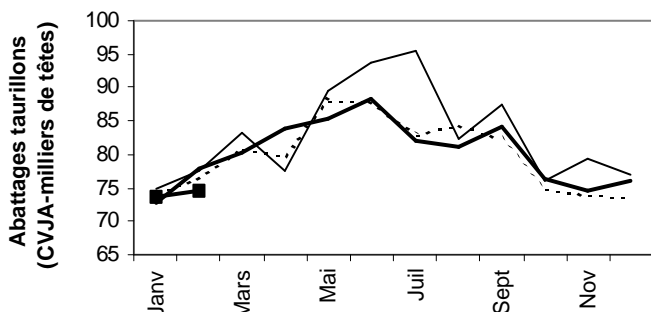
En février 2015, le cours moyen de la vache inférieur de 10% au cours de 2013



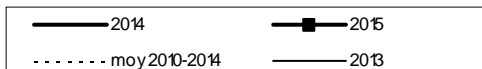
Source : FranceAgriMer



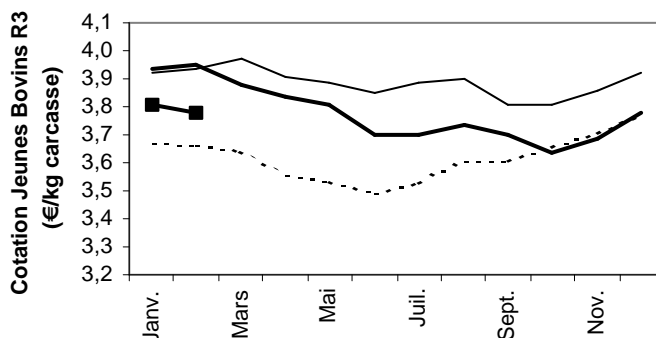
En février 2015, les abattages de taurillons en repli par rapport à 2014



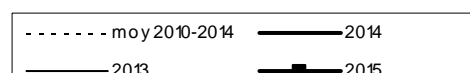
Source : Agreste



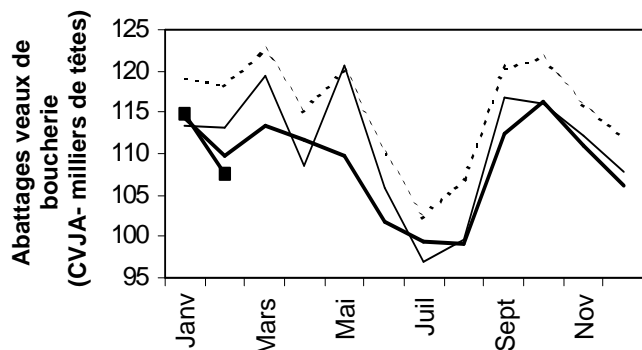
En février 2015, le cours moyen des jeunes bovins inférieur de 4 % à 2014



Source : FranceAgriMer



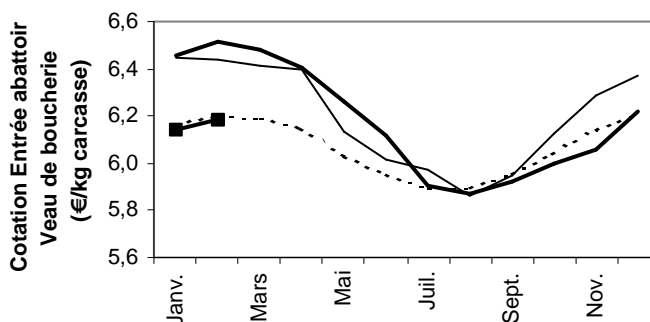
En février 2015, les abattages de veaux de boucherie reculent



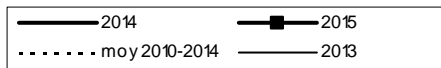
Source : Agreste



En février 2015, les cours des veaux de boucherie inférieurs à 2014



Source : FranceAgriMer



Production de bovins

Les faits marquants : En janvier 2015, baisse des exportations de brouards

En janvier 2015, la production totale de bovins s'établit à plus de 506 000 têtes soit légèrement au-dessus de la production de janvier 2014.

En janvier, la production de bovins finis atteint près de 404 000 têtes soit supérieure de 2,5 % à 2014. Cette augmentation est à imputer à la hausse de plus de 2% des abattages sur la période, les échanges de bovins finis restant peu actifs.

En janvier 2015, avec près de 104 000 têtes, les exportations totales de bovins d'élevage sont inférieures de près de 7 % au niveau de 2014. Les exportations de bovins maigres (85 % des exportations totales de bovins d'élevage) sont quant à elles en repli de plus de 7 %. Les ventes vers l'Italie (79 % des exportations de brouards) reculent de 7 % et celles vers l'Espagne, second débouché, sont en repli de près de 25 % par

rapport à 2014. Après un démarrage en novembre, les exportations de bovins maigres vers la Turquie se développent et concernent en janvier plus de 3 000 animaux.

En février 2015, le cours moyen des brouards Charolais de 6-12 mois se maintient. A 2,74 €/kg vif, il se situe quasiment au niveau des cours de ces deux dernières années et il est supérieur de près de 5 % au cours moyen de ces cinq dernières années.

L'indice IPAMPA des aliments pour gros bovins continue à baisser. En janvier 2015, il est en retrait de plus de 5 % par rapport à 2014. L'indice IPAMPA des céréales connaît toujours la baisse la plus importante. Il est inférieur de 13% à l'indice de janvier 2014 mais se redresse légèrement par rapport à novembre 2014.

Les indicateurs

En janvier 2015, la production de bovins finis supérieure à 2014

En janvier 2015 en têtes	Abattages CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1) -(2)+(3)	
Gros bovins mâles	91 052	91 539	0,5%	204	179	n.s	3 202	3 668	14,6%	94 050	95 028	1,0%
Génisses	34 844	34 667	-0,5%	33	0	n.s	353	272	-22,9%	35 164	34 939	-0,6%
Vaches	152 838	161 069	5,4%	1 261	546	n.s	110	182	65,5%	151 687	160 705	5,9%
GROS BOVINS	278 734	287 275	3,1%	1 498	725	-51,6%	3 665	4 122	12,5%	280 901	290 672	3,5%
Veaux de boucherie	114 433	114 887	0,4%	2 728	3 113	14,1%	1 173	1 123	-4,3%	112 878	112 897	0,0%
TOTAL BOVINS	393 167	402 162	2,3%	4 226	3 838	-9,2%	4 838	5 245	8,4%	393 779	403 569	2,5%

En cumul de janvier à janvier 2015

	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014
Gros bovins mâles	91 052	91 539	0,5%	204	179	n.s	3 202	3 668	14,6%	94 050	95 028	1,0%
Génisses	34 844	34 667	-0,5%	0	0	n.s	353	272	-22,9%	35 197	34 939	-0,7%
Vaches	152 838	161 069	5,4%	1 261	546	n.s	110	182	65,5%	151 687	160 705	5,9%
GROS BOVINS	278 734	287 275	3,1%	1 498	725	-51,6%	3 665	4 122	12,5%	280 901	290 672	3,5%
Veaux de boucherie	114 433	114 887	0,4%	2 728	3 113	14,1%	1 173	1 123	-4,3%	112 878	112 897	0,0%
TOTAL BOVINS	393 167	402 162	2,3%	4 226	3 838	-9,2%	4 838	5 245	8,4%	393 779	403 569	2,5%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

En janvier 2015, repli des exportations de bovins maigres

En janvier 2015 en têtes	Importations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Exportations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Solde des échanges d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)		
	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014
		(5)			(6)			(7)=(6)-(5)	
Gros bovins mâles	0	32	n.s.	53 072	48 543	-8,5%	53 072	48 511	-8,6%
Génisses	-33	0	n.s.	16 793	15 520	-7,6%	16 826	15 520	-7,8%
Vaches	20	3	n.s.	405	377	n.s.	385	374	-2,9%
TOTAL GROS BOVINS	20	35	n.s.	70 270	64 440	-8,3%	70 250	64 405	-8,3%
Veaux	613	867	41,4%	15 548	15 168	-2,4%	14 935	14 301	n.s.
Broutards légers	0	0	n.s.	25 186	24 050	-4,5%	25 186	24 050	-4,5%
VEAUX ET BROUTARDS	613	867	41,4%	40 734	39 218	-3,7%	40 121	38 351	-4,4%
TOTAL BOVINS	633	905	43,0%	111 004	103 658	-6,6%	110 371	102 753	-6,9%
Ensemble des broutards(*)				95 051	88 113	-7,3%			

En cumul de janvier à janvier 2015

	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / janv. 2014
Gros bovins mâles	0	32	n.s.	53 072	48 543	-8,5%	53 072	48 511	-8,6%
Génisses	0	0	n.s.	16 793	15 520	-7,6%	16 793	15 520	-7,6%
Vaches	20	3	n.s.	405	377	n.s.	385	374	-2,9%
TOTAL GROS BOVINS	20	35	75,0%	70 270	64 440	-8,3%	70 250	64 405	-8,3%
Veaux	613	867	41,4%	15 548	15 168	-2,4%	14 935	14 301	-4,2%
Broutards légers	0	0	#DIV/0!	25 186	24 050	-4,5%	25 186	24 050	-4,5%
VEAUX ET BROUTARDS	613	867	41,4%	40 734	39 218	-3,7%	40 121	38 351	-4,4%
TOTAL BOVINS	633	905	43,0%	111 004	103 658	-6,6%	110 371	102 753	-6,9%
Ensemble des broutards(*)				95 051	88 113	-7,3%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

(*) L'ensemble des broutards regroupe les broutards légers (moins de 300 kg) et les broutards lourds classés en génisses et gros bovins mâles

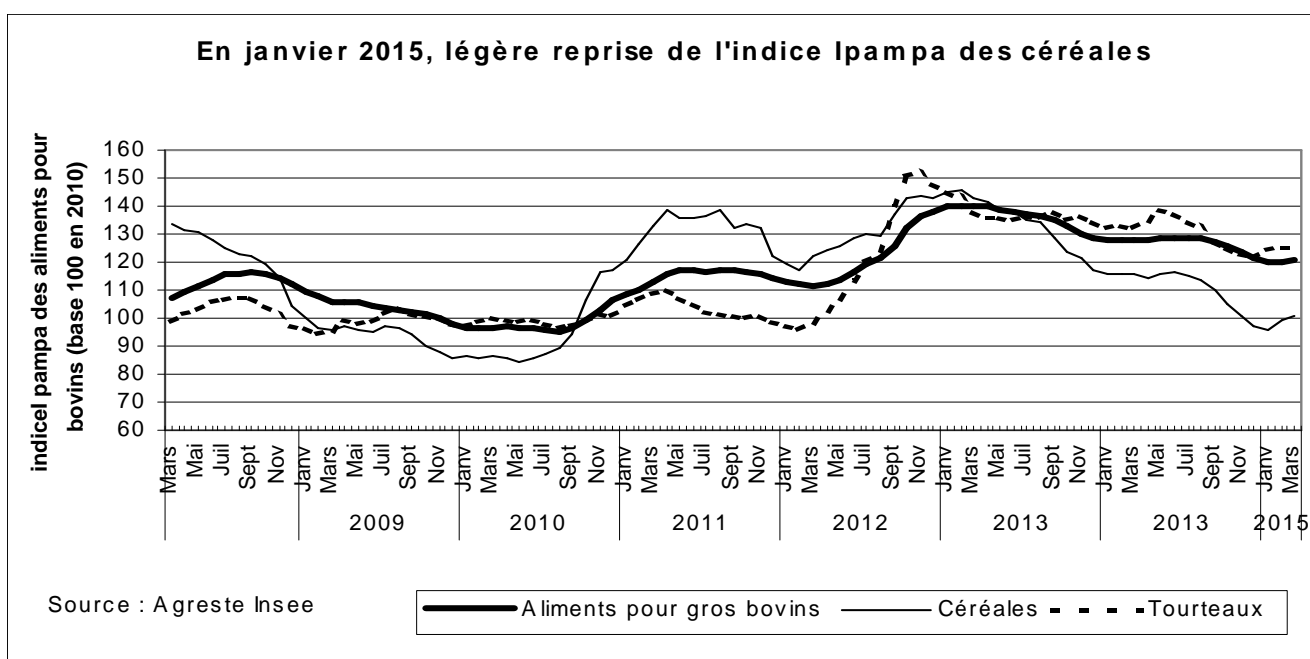
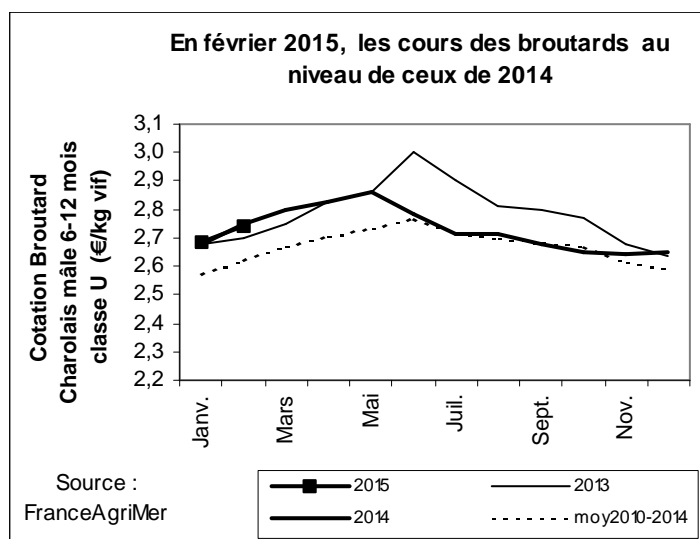
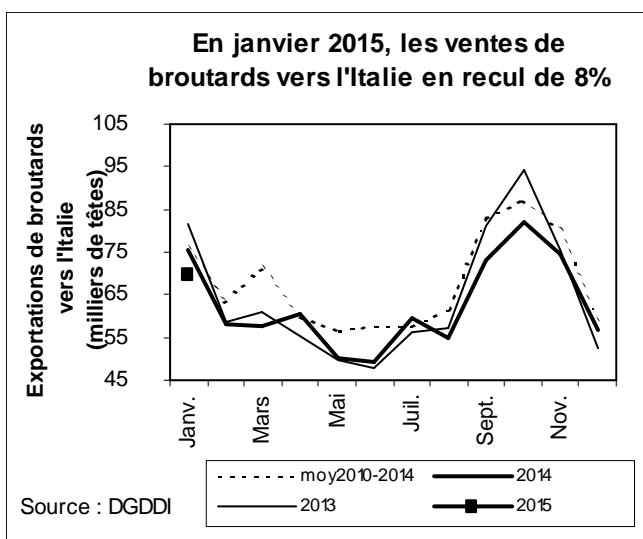
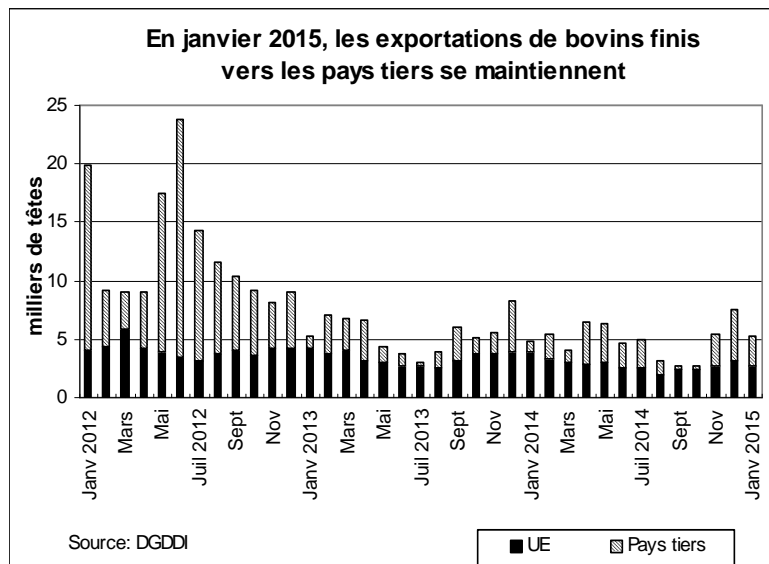
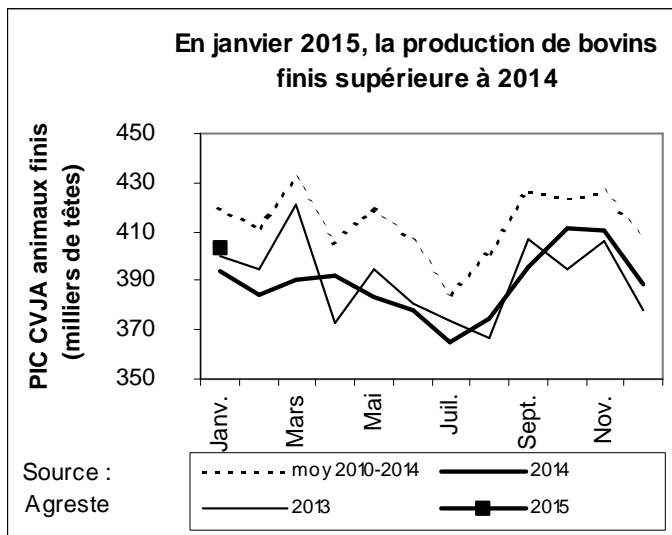
En janvier 2015, la production totale de bovins au niveau de 2014

en nombre de têtes		janvier 2015			Cumul de janvier à janvier 2015		
		janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014
(1)	Abattages CVJA	393 167	402 162	2,3%	393 167	402 162	2,3%
(2)	Importations de bovins finis	4 226	3 838	-9,2%	4 226	3 838	-9,2%
(3)	Exportations de bovins finis	4 838	5 245	8,4%	4 838	5 245	8,4%
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	393 779	403 569	2,5%	393 779	403 569	2,5%
(5)	Importations de bovins d'élevage	633	905	43,0%	633	905	43,0%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	111 004	103 658	-6,6%	111 004	103 658	-6,6%
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	110 371	102 753	-6,9%	110 371	102 753	-6,9%
(8)=(4)+(7)	Total	504 150	506 322	0,4%	504 150	506 322	0,4%

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.



Consommation de viande bovine

Les faits marquants : En janvier 2015, la consommation de viande bovine comparable à 2014

En janvier 2015, avec 131 milliers de téc, la consommation apparente de viande bovine se situe quasiment au niveau de la consommation de janvier 2014.

La hausse de près de 4 % des abattages sur le mois se produit dans un contexte d'amélioration du solde du commerce extérieur de viande bovine.

Avec plus de 19 000 téc, les exportations de viande bovine reculent de 2,5 % en volume et de près de 6 % en

valeur par rapport à 2014. Ce recul concerne majoritairement les exportations de viande bovine vers l'Italie et la Grèce alors que celles vers l'Allemagne progressent.

Dans le même temps, les importations de viande bovine reculent de plus de 13 % en volume et 12 % en valeur et atteignent plus de 28 000 téc. Ce recul concerne les principaux fournisseurs de la France mais plus particulièrement l'Italie.

Les indicateurs

La consommation totale de viande bovine comparable à celle de janvier 2014

En janvier 2015	Abattages en téc			Solde du commerce extérieur de viande bovine			Consommation de viande bovine		
	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014	janv. 2014	janv. 2015	Evol. janv. 2015 / janv. 2014
			(9)			(10)			(11)=(9) -(10)
VIANDE BOVINE	118 105	122 343	3,6%	-12 661	-8 863	n.s	130 765	131 207	0,3%
dont viande de veau	15 273	15 641	2,4%	-2 604	n.d	n.s	15 273	n.d	n.s

En cumul de janvier à janvier 2015

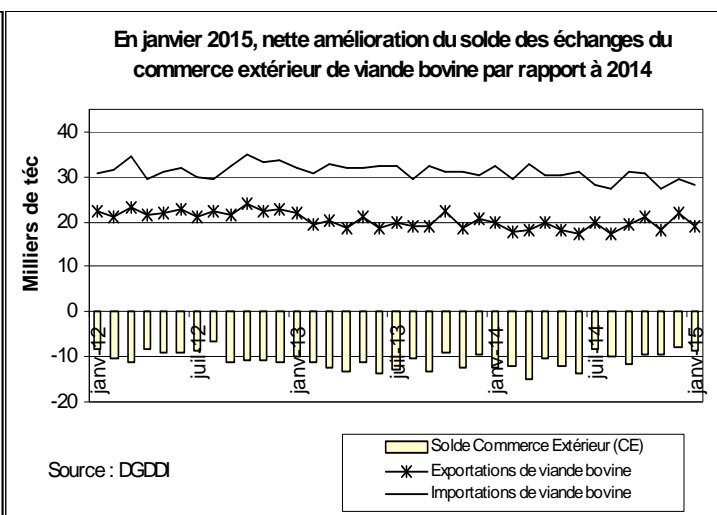
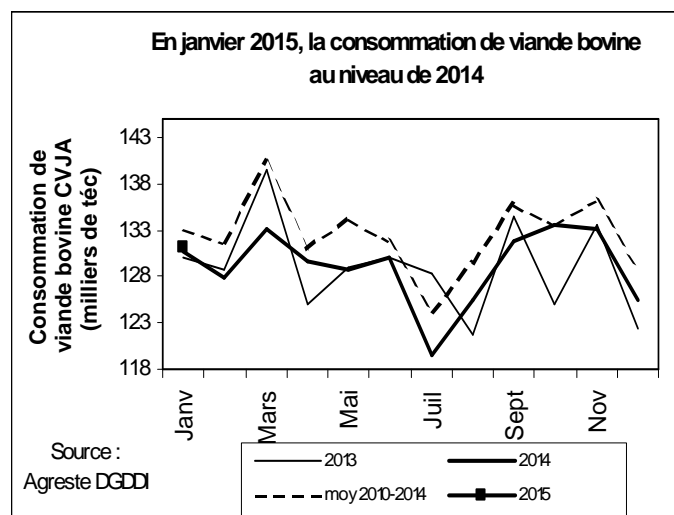
	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014	Cumul janv. à janv. 2014	Cumul janv. à janv. 2015	Evol. cumul janv. à janv. 2015 / 2014
VIANDE BOVINE	118 105	122 343	3,6%	-12 661	-8 863	n.s	130 765	131 207	0,3%
dont viande de veau	15 273	15 641	2,4%	-25 497	n.d	n.s	15 273	n.d	n.s

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

(a) Viande autre que veau : y compris onglet et hampe

(b) La consommation indigène contrôlée de viande de veau est estimée comme la somme des abattages de veaux et des importations de viande de veau des Pays-Bas. Les exportations de viande de veau ne sont pas connues et sont considérées comme nulles.

Mises en perspectives



Sources et définitions

Abattages contrôlés des animaux de boucherie - résultats bruts

Nombre (tête) et poids (tonne) des gros animaux de boucherie abattus dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

Abattages contrôlés des animaux de boucherie – résultats CVJA

Les résultats des abattages bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis

La production indigène contrôlée CVJA de bovins finis (PIC-CVA) est obtenue par calcul à partir des abattages contrôlés CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins

La production française totale de bovins est estimée comme étant la somme de la Production indigène contrôlée de bovins finis (PIC-CVJA) à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$$

Solde du commerce extérieur de viande bovine

Il est calculé en faisant la différence entre les Exportations et les Importations de viande bovine (téc), sur une période donnée.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Les InfoRapides Moyens de production publiées sur le site Internet de la statistique agricole pour des commentaires plus précis de l'évolution de l'indice Ipampa Aliments du bétail .

Toutes les séries conjoncturelles publiées sur les animaux de boucherie sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)